



Guide de visite
Plan des salles
Glossaire

Pour devenir membre de
l'association des **Amis de Fri
Art** et ainsi soutenir les nom-
breuses activités organisées
par le centre d'art, écrivez-
nous un email :
amis@fri-art.ch

Kathe Burkhart The Liz Taylor Series

Video room:

Programme de six vidéos:

Chloé Delarue & Lauren Huret
Tobias Kaspar
Miriam Laura Leonardi
Tiphonie Kim Mall
Yves Scherer
Brian Tornay

13.03–08.05.2016

Chloé Delarue & Lauren Huret

***Soucounnans*, 2014–2015**

6'33", vidéo HD, couleur, son

Bande son : Antoine Bellini, Chloé Delarue, Lauren Huret

Faisant directement référence à un esprit maléfique antillais, proche de la forme du vampire, *Soucounnans* révèle l'image comme une forme illusoire à atteindre, un fantôme de la désincarnation.

Version originale de la vidéo : Chloé Delarue, *Total Re Training*, 2013. *Soucounnans* est une collaboration entre Chloé Delarue, Lauren Huret et Antoine Bellini à partir des rushes originaux pour l'exposition *Synalagma*, à l'espace Quark, Genève.

Tobias Kaspar

***Black Noire*, 2014**

17', vidéo HD, couleur, son

Courtesy, Galerie Peter Kilchmann, Zürich

Le travail de Tobias Kaspar explore la contamination du réel par les fictions de la publicité. Il s'intéresse en particulier à la mode et aux métonymies engendrées par cette industrie fondée sur le marketing. Pour *Black Noire*, il filme les rayonnages d'une boutique de luxe à Rome. Les articles sont encore au stade de pure marchandise, sans récit autre que leurs étiquettes aux noms de créateurs et leur agencement dans cet espace à exciter le désir qu'est le magasin de mode.

Miriam Laura Leonardi

***Bleta Jahaj*, 2014**

3'49", vidéo HD, couleur, son

Une double scène de chasse en Forêt-Noire filmée en caméra subjective. La quête d'images de l'artiste qui filme son amie artiste Bleta Jahaj comme un animal à l'affût se confond avec celle de son cousin qui éviscère un chevreuil tout en parlant de technique de vénerie. La bande-son est tirée du film *L'Enfer*, un long-métrage inachevé d'Henri-Georges Clouzot.

Tiphanie Kim Mall

***Sans titre*, 2014–2016**

16'42", vidéo HD, couleur, muet

A l'aide d'un petit drone, Tiphanie Kim Mall a filmé un centre commercial en Chine. La caresse synthétique de l'appareil parcourt les travées du labyrinthe d'escalators, lèche les lumières et les surfaces réfléchissantes et crée par certains angles de vue des effets kaléidoscopiques. Une errance sédative et psychédélique en territoire pourtant si réel.

L'exposition de Kathe Burkhart reçoit le soutien de:

Mondriaan Fonds

Le programme vidéo est soutenu par:

Pro Helvetia

Fri Art reçoit le soutien de:

**Agglomération de Fribourg
Canton de Fribourg
Ville de Fribourg
Loterie Romande
Fondation Nestlé pour l'art
Migros pour-cent-culturel**

Ces expositions sont organisées dans le cadre du FIFF
(Festival international du film de Fribourg)

GLOSSAIRE KATHE BURKHART

“Up your ass”

Dans ton cul!

Titre de la pièce de 1966 dont Valerie Solanas a confié le manuscrit à Andy Warhol pour qu’il la produise, mais que celui-ci a égaré.

“Pissed”

Furieux(se), bourré(e) (saoule).

“Dope”

Drogue.

“Cunt teaser”

Littéralement: allumeur de chatte
Aguicheur

“Prick”

Piqûre, aiguille, dard, pénis en érection, connard.

“Turd”

Tas de merde, gros con.

“Sit on it”

Littéralement: s’asseoir sur (avec connotation sexuelle)

Fonzie, le héros de la série des années 1960 *Happy Days*, a popularisé cette phrase qu’il utilisait dans le sens: je t’emmerde, va te faire voir.

“Lick Bush”

Littéralement: lécher le buisson
Brouter le gazon ou le minou.

L’artiste fait directement référence à George W. Bush
Slogan anti George W. Bush lors de la campagne 2004.

“Blueballs”

Exprime la douleur ressentie dans les parties génitales lorsqu’un coït est interrompu avant l’orgasme.

“Cockteaser”

Littéralement: allumeuse de bite.
Aguicheuse.

“Slut”

Pute, prostituée, garce, salope.

“Mindfuck”

Manipulation mentale.

“On the hook”

Littéralement: au bout de l’hameçon.
Au téléphone.

“Viswijf” (du néerlandais)

Littéralement: épouse de poisson
Morue.

“Matennaier” (du néerlandais)

Littéralement: baiseur de pote
Escroc.

Yves Scherer

Cry me a River, 2015

4’48”, vidéo HD, couleur, son

Dans une vidéo qui rappelle les tentatives de ceux qu’on appelle les YouTubeurs pour accéder à la célébrité, Yves Scherer se met en scène en compagnie de deux amis dans le décor tropical d’une île thaïlandaise. Ensemble, ils réinterprètent avec ferveur le tube “Cry me a River” de Justin Timberlake. Cette carte postale du paradis qui surfe habilement sur les registres de la pop et de la sentimentalité a été inspirée à l’artiste par l’échec d’un voyage romantique.

Brian Tornay

Walkin’, 2015

4’45”, vidéo Black Magic Cinema Pocket, couleur, son
Bande son: Vincent Lagadrillière, Adam Wyroslawski

A travers un dispositif simple de caméra fixe pointée sur la rue face à une église, le Fribourgeois Brian Tornay étudie les notions de champ et de hors-champ. Il capture la trajectoire hasardeuse de passants qui entrent dans son cadre. Vont-ils s’introduire dans la chapelle, ou poursuivre leur chemin ? La limite du cadrage laisse place à l’imagination. Un clin d’œil poétique et minimal à Fenêtre sur cour d’Hitchcock.

The Liz Taylor Series

Fri Art présente la première exposition d'envergure de l'artiste américano-hollandaise Kathe Burkhart en Europe. Cette exposition qui balaie plus de trente ans de carrière de l'artiste se compose d'une sélection importante de peintures grands formats et d'œuvres sur papier tirées de la *Liz Taylor Series*.

Depuis 1982, Kathe Burkhart (*1958) a réalisé avec *The Liz Taylor Series* un incomparable panorama qui compte aujourd'hui près de 300 peintures, dessins et imprimés. Chaque œuvre de cette série méthodique et performative figure un portrait d'Elizabeth Taylor qui est en même temps un autoportrait de l'artiste. La grande actrice est représentée à tous les âges de la vie et son visage est systématiquement peint d'une blancheur neutre qui invite à s'y projeter. Double chronique que celle de l'actrice mythique née en 1932 et de l'artiste de 26 ans sa cadette dans laquelle s'entrelacent de manière complexe, problématiques privées et publiques, individuelles et politiques. Car ce travail est une critique sociale et politique, et c'est bien l'artiste elle-même qui s'adresse au regardeur de l'œuvre à travers ces agressions verbales peintes qui se greffent sur chaque portrait de la série. Ces mots violents engagent la spectatrice ou le spectateur dans l'équation posée par la toile. A elle ou à lui de trouver sa place au sein de cette dramaturgie à plusieurs entrées.

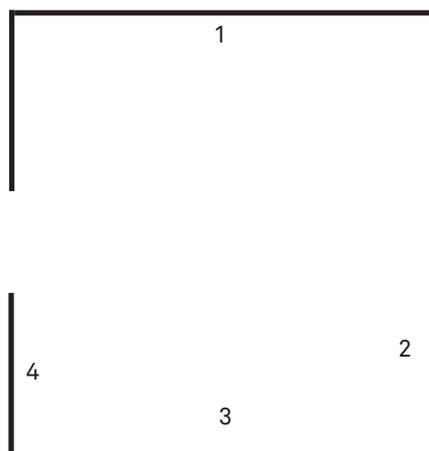
Liz Taylor

Elizabeth Taylor se débattait dans les remous d'une vie sentimentale tumultueuse, voire destructrice qui n'était pas sans rappeler certains rôles qu'elle interprétait. La vie intime de cette icône de plusieurs générations de femmes occidentales a exprimé toutes les terribles contradictions entre vie privée et célébrité. Après sa première apparition cinématographique à l'âge de 9 ans pour Universal Pictures en 1942, Elizabeth Taylor est devenue la Child Star de la MGM, studio avec lequel elle est restée sous contrat durant la majeure partie de sa carrière. L'actrice autodidacte se fondait instinctivement dans les rôles qu'elle incarnait ce qui rendait d'autant plus ténue la limite entre la fiction et la vie quotidienne. Kathe Burkhart prend pour point de départ de ses œuvres des photographies de paparazzis ou des « production stills ». Fournies par les studios, ces images avaient une vocation publicitaire et véhiculaient un concentré de stéréotypes féminins et masculins. Hollywood fut en ce sens une véritable machine à figer les genres sexuels.

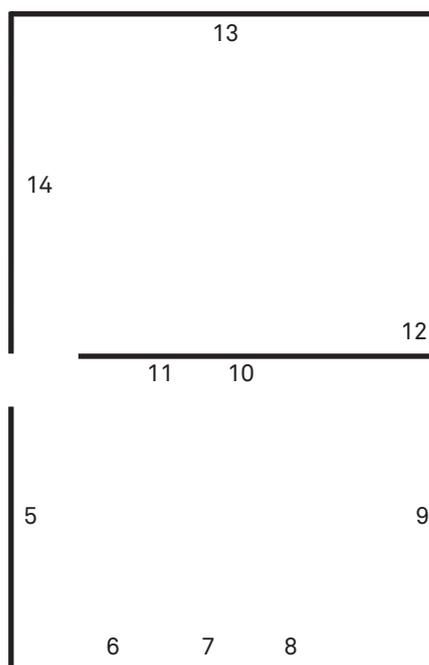
Féminisme

Si les scènes décrivent une hétéronormativité toxique, des situations sociales en déshérence, de la domination sexuelle, de la soumission psychologique ou des addictions négatives, elles sont aussi une ode à la non-conformité des genres. Les rapports interpersonnels dépeints sont complexifiés par le collage d'éléments et d'objets hétérogènes à même

Salle 1



Salle 2



12. *Cornered: from the Liz Taylor Series (after LIFE Magazine)*, 1983

Acrylic, wood, glitter, modeling paste on canvas
Diptych 2 panels
167 x 314 cm

13. *Romance/ Restraint (left: paparazzi shot, right: Who's Afraid of Virginia Woolf ?)*, 1983

Acrylic, composition leaf on canvas
Diptych 2 panels
307 x 190 cm

14. *Cunt Teaser: from the Liz Taylor Series (Giant)*, 1987

Acrylic, composition leaf on canvas
167 x 137 cm
Courtesy Gea Politi, Milano

1er ETAGE

1. *Hysteria: from the Liz Taylor Series (Who's Afraid of Virginia Woolf?)*, 1988

Acrylic and pencil on Stonehenge paper
200 x 152 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam

2. *Kiss my Ass: from the Liz Taylor Series (tabloid shot)*, 2001

107 cm diam.
Acrylic, mixed media on canvas
Courtesy Fabio Zambenardi, Milano

3. *Rode Draad: from the Liz Taylor Series (candid shot)*, 2014

Acrylic and bandana on canvas
16 x 21 cm

4. *Beggar: from the Liz Taylor Series (A Place in the Sun)*, 2008

Marker on printed vellum
50 x 35 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam

5. *Matennaaijer: from the Liz Taylor Series (candid shot)*, 2013

Acrylic, composition leaf, tax bills, coins, play money, fake lace on Canson Figueras paper
210 x 140 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam

6. *Mask: from the Liz Taylor Series (Ash Wednesday)*, 2010

Mixed media on red vellum
40 x 30 cm
Courtesy Fabio Zambenardi, Milano

7. *Rekening: from the Liz Taylor Series (Who's Afraid of Virginia Woolf?)*, 2014

Marker on red vellum
44 x 33 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam

8. *Pearl Necklace: from the Liz Taylor Series (Ash Wednesday)*, 2010

Marker and pencil on red vellum
40 cm x 30 cm
Courtesy Fabio Zambenardi, Milano

9. *Viswijf: from the Liz Taylor Series (publicity shot)*, 2014

Acrylic, decorative paper, vibrator packaging, digital print on Canson Figueras paper
112 x 203 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam

10. *Dope: from the Liz Taylor Series (The Girl Who Had Everything)*, 1994

Acrylic, composition leaf, aspirin on paper, framed
127 x 112 cm
Courtesy Gea Politi, Milano

11. *Face in Hands: from the Liz Taylor Series (Ivanhoe)*, 2007

Marker on red vellum
33 x 24 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam

la toile. Ces reliques (lettres, papier peints, tissus, bijoux en plastique ou tatouages temporaires) se réfèrent de manière codée à la biographie de l'artiste. A travers cette sombre chronique, Burkhart opère une critique de la représentation par les médias, et délivre un brûlot féministe punk. La position critique de l'artiste entre en résonance avec sa vie personnelle mouvementée. Par l'insertion d'éléments autobiographiques et narratifs dans sa pratique post-conceptuelle, Burkhart a ouvert des perspectives inédites dans les pratiques de la peinture et de l'appropriation, qui anticipent à certains égards les grande séries fictionnelles de l'artiste californien Jim Shaw, en particulier son projet *My Mirage* entamé en 1986.

Peinture conceptuelle

En regard de la force de son processus de travail, de l'importance des problématiques qu'il aborde et de l'admiration qu'il suscite chez ses pairs, le travail de Kathe Burkhart demeure sous-représenté sur la scène artistique. Tout en poursuivant des buts politiques très éloignés, elle a participé en parallèle à des artistes de sa génération (Mike Kelley, John Miller, Jim Shaw, Jean-Frédéric Schnyder en Suisse ou Thomas Lawson avant eux), à l'avènement d'une nouvelle conception de la peinture qui peut désormais servir une pratique conceptuelle. Pour Thomas Lawson¹ cet usage de la peinture entérine le triomphe du concept. Dès lors que la primauté du concept sur le médium est largement validée, il n'est plus nécessaire d'écarter la peinture pour son conservatisme. Burkhart a choisi de s'exprimer à travers ce médium afin de s'approprier de manière provocatrice un genre traditionnel dominé historiquement par les peintres masculins. Contrairement à elle, la plupart des artistes femmes qui développaient un travail conceptuel basé sur la critique des médias et l'utilisation du langage avaient opté pour la photographie (Barbara Kruger, Sherrie Levine, Cindy Sherman, Sarah Charlesworth). Chez Kathe Burkhart, cette appropriation péremptoire d'un territoire de l'histoire de l'art presque exclusivement masculin va de pair avec un recodage du langage sexiste. Celui-ci est déconstruit et manipulé afin de créer de nouvelles combinaisons génératrices de trouble(s). Mis au défi par ces œuvres, la spectatrice ou le spectateur est invité à s'interroger sur ses propres positions et certitudes.

1 Thomas Lawson, «Last Exit Painting», in: *Artforum*, October 1981.

LISTE DES ŒUVRES

REZ

1. *Up your Ass: from the Liz Taylor Series (after Bert Stern and Valerie Solanas)*, 2006
Acrylic and mixed media on canvas
228 x 152 cm
Courtesy Fabio Zambenardi, Milano
2. *Sit on it: from the Liz Taylor Series (The Girl Who Had Everything)*, 1999
Acrylic, composition leaf on canvas
199 x 336 cm
3. *Turd: from the Liz Taylor Series (Taming Of The Shrew)*, 1994
Acrylic, feathers, burlap, composition leaf on canvas
243 x 198 cm
4. *Mindfuck: from the Liz Taylor Series (The VIPs)*, 1988
Acrylic, broken mirror tiles, contact paper, composition leaf, mixed media on canvas
208 x 243 cm
5. *Slut: from the Liz Taylor Series (candid shot)*, 2009
Acrylic, head pins, cowhide on canvas
259 x 200 cm
6. *Cockteaser: from the Liz Taylor Series (Giant)*, 2007
Acrylic, sandpaper, rope, inkjet prints, composition leaf, mixed media on canvas
259 x 198 cm
7. *Prick: from the Liz Taylor Series (Suddenly Last Summer)*, 1987
Acrylic, contact paper, fabric on canvas
213 x 279 cm
8. *Blueballs: from the Liz Taylor Series (Cat on a Hot Tin Roof)*, 2007
Acrylic, decorative papers, composition leaf, inkjet prints, cialis box, on canvas
198 x 259 cm
9. *Pissed: from the Liz Taylor Series (Who's Afraid of Virginia Woolf?)*, 2009
Acrylic, fake gemstones, mixed media on canvas
260 x 201 cm
Courtesy Fabio Zambenardi, Milano
10. *The Artworld - Advertising, Publicity Exploitation, Showmanship: from the Liz Taylor Series (The VIPs)*, 1987
Acrylic, composition leaf on canvas
213 x 279 cm
11. *Liz Has a New Man: from the Liz Taylor Series (tabloid)*, 1996
Marker on marbled vellum
36 x 33 cm
Courtesy Max E. Amman, Bern
12. *Lick Bush: from the Liz Taylor Series (Butterfield 8)*, 2001
Acrylic, toile, fake fur, decorative paper on canvas
228 x 152 cm
13. *Dancing: from the Liz Taylor Series (Who's Afraid of Virginia Woolf?)*, 1994
Marker on marbled vellum
36 x 28 cm
Courtesy, Max E. Amman, Bern
14. *Fuck You: from the Liz Taylor Series (after Bert Stern)*, 1984
Acrylic, composition leaf on canvas
183 x 122 cm

16	15	14	13	
				12
17	18	19	20	21
				11
		7		6
8				5
9				4
10				3
			1	2

15. *Putain : from the Liz Taylor Series (Ivanhoe)*, 2015
Acrylic, wood veneer paper, fake gems, inkjet prints, patch, temporary tattoos, googly eyes on canvas
152 x 203 cm
16. *White: from the Liz Taylor Series (White Diamonds Ad)*, 1996
Marker on marbled vellum
32 x 25 cm
Courtesy Max E. Amman, Bern
17. *Kiss: from the Liz Taylor Series (Taming of the Shrew)*, 2006
Marker on green vellum
24 x 29 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam
18. *On the Hook: from the Liz Taylor Series (The VIPs)*, 2006
Marker on red vellum
29 x 24 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam
19. *Ball: from the Liz Taylor Series (A Place in the Sun)*, 2007
Marker on vellum
33 x 25 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam
20. *The Bad Seed: from the Liz Taylor Series*, 1996
Marker on marbled vellum
31 x 42 cm
Courtesy Max E. Amman, Bern
21. *Black Cat: from the Liz Taylor Series*, 2010
Marker and lace on marble vellum
29 x 21 cm
Courtesy Lumen Travo Gallery, Amsterdam